
CORRIGÉ

■ **Version**

L'Égypte propose des terres aux investisseurs

Le ministre de l'investissement égyptien, Yahya Hamed, a déclaré que son pays comptait proposer aux investisseurs égyptiens, arabes et étrangers, quatorze kilomètres carrés dans la région nord-ouest du golfe de Suez, dans le but d'attirer des investissements pouvant aller jusqu'à 4,3 milliards de dollars. Il a également déclaré que le gouvernement égyptien allait annoncer d'ici trois jours « la première carte des investissements » du pays qui comprend près de 120 nouveaux projets d'investissements pour un montant supérieur à 130 milliards de livres égyptiennes (18,6 milliards de dollars).

Hamed a déclaré, lors d'une cérémonie organisée aujourd'hui pour l'annonce de proposition de la région nord-ouest du golfe de Suez aux investisseurs, que les terres proposées bénéficieront d'un droit de jouissance de 45 ans.

Par ailleurs, il a précisé que le projet visait la création de 350 à 370 usines, pour un montant d'investissements situé entre 2,8 et 4,5 milliards de dollars.

Quant aux emplois générés par le projet, le ministre a déclaré qu'il était possible d'offrir 64 000 emplois directs.

Selon lui, les travaux de restructuration de la région proposée à l'investissement s'étaleraient sur dix ans.

Concernant la nature des industries concernées plus particulièrement par le projet, Hamed a précisé qu'il s'agissait des industries pétrochimiques, de l'assemblage de voitures, des médicaments et des matériaux de construction.

Il est à noter que le gouvernement égyptien entreprend un projet ambitieux pour développer la région du canal de Suez afin d'en faire une grande région économique, générant des revenus de 100 milliards de dollars par an, et ceci en transformant le passage qui s'étend sur 160 kilomètres le long du canal en une région économique importante au niveau mondial.

Ces plans interviennent à un moment où l'Égypte cherche à attirer davantage d'investissements étrangers afin de relever le faible taux de croissance économique à 7% en deux ans.

Extrait du site **Al-Jazeera**, en date du 24/6/2013.

■ Thème

ما هي وضعية القروض الصغرى في تونس؟

يقال عن يوريس فيان أنه قال إن المال لا يجلب السعادة لمن لا يملكه. مما لا شك فيه على أي حال هو أنه لا بد من مصدر للتمويل للخروج من دوامة الفقر. ومن هنا نشأت فكرة القروض الصغرى وهي عبارة عن قروض بسيطة تمنح لأناس فقراء، غالباً بدون ضمان.

يبلغ عدد المستفيدين منها اليوم 200 مليون شخص (...). توجد القروض الصغيرة في العالم بأسره، من بنغلاديش إلى فرنسا ومن الصين إلى الولايات المتحدة الأمريكية، وبالطبع في العالم العربي حيث بدأت تتطور منذ عشرين عام تقريباً.

تتخذ المؤسسات المانحة للقروض الصغرى أشكالاً عديدة من بينها التعاونيات للقروض والتوفير والمؤسسات غير الحكومية والبنوك... وقد يكون هدفها تحقيق الربح أم لا.

تواجد في تونس نوعان من المؤسسات المانحة للقروض الصغرى، أولهما مؤسسة "إندا بين العرب" وهي مؤسسة غير حكومية دولية استقرت في تونس منذ عام 1990 وأطلقت أول برنامج للقروض الصغرى عام 1995، والثاني "البنك التونسي للتضامن" وهو برنامج حكومي أطلق القروض الصغرى في عام 2000 مستنداً على شبكة تتضمن 288 "جمعية للتتمية" كان قد أسسها.

بتاريخ 2013/10/10، <http://www.huffpostmaghreb.com>

RAPPORT

■ Commentaires

SUR L'ÉPREUVE DANS SON ENSEMBLE

La plupart des candidats semblent beaucoup mieux préparés à l'épreuve que les années précédentes. Les essais étaient globalement plus aboutis que le thème et la version. Si le niveau en expression écrite en arabe est plutôt satisfaisant, les principales difficultés résident dans la compréhension de l'arabe ou du français, ce qui est imputable à un manque de lecture de la presse et à des lacunes dans la culture générale concernant notamment les pays arabes.

SUR LA VERSION

Le texte proposé ne présentait pas de difficultés particulières. Toutefois, pour bon nombre de candidats, le Canal de Suez est devenu celui de la Suisse, « l'Orient de Suez », « le Golf de Souiss », « Sousse » ou « Suisse ». De même, la livre égyptienne était tantôt assimilée à des dinars, tantôt à des yens, des dirhams, des couronnes, francs ou des « guinées ».

Enfin, d'autres termes ou expressions ont posé problème à certains candidats tels que l'assemblage des voitures (devenu groupement, composition, conception, conditionnement..) et les matériaux de construction. Quant à la devise américaine, terme pourtant omniprésent dans le domaine économique, bon nombre de candidats s'acharnent à l'orthographier avec un « d » à la fin. On ne conseillera jamais assez aux candidats de lire la presse en français et en arabe. Enfin, plusieurs candidats ont oublié de traduire le titre et les références, ce qui est très pénalisant.

SUR LE THÈME

Le niveau général des candidats était assez bon. De manière générale, ce sont la première phrase et le dernier paragraphe qui ont posé le plus de difficultés, notamment à cause de la compréhension du français. De plus, certains termes pourtant très courants dans la presse arabe ont posé problème tels que : micro-finance, garantie, épargne, ONG, but lucratif, solidarité. Enfin, pour certains candidats, les prêts sont devenus des singes (qurûd écrit avec un dâl à la fin).

SUR L'ESSAI 1

Près d'un tiers des candidats ont opté pour cet essai. Dans les copies les moins bonnes, les candidats se sont contentés de développer des généralités sur l'importance de l'enseignement pour tout développement économique en oubliant d'argumenter leur propos par des exemples et des faits précis. Un essai bien réussi témoigne non seulement de la maîtrise de langue mais aussi d'une culture générale utilisée à bon escient pour alimenter l'argumentation.

D'une manière générale, les candidats manquent de culture générale par rapport au monde arabe, et sont vivement invités à lire régulièrement la presse (en arabe et en français) se rapportant au monde arabe afin d'enrichir leur propos et de mieux le structurer.

SUR L'ESSAI 2

Ce essai semblait plus facile. Si beaucoup de candidats l'ont assez bien réussi, certains semblent ignorer les règles qui régissent ce type d'exercice et ont répondu à la question en un seul paragraphe, sans structurer leur propos.

ERREURS ET LACUNES LES PLUS FRÉQUENTES

Syntaxe fautive des particules en arabe

Accord du pluriel non doué de raison

Confusion entre dentales et interdentes

Difficulté à se détacher de la langue source en traduction

Oubli dans la traduction des titres et des références (thème et version)

Concordance des temps en français

Le non respect du nombre de mots à l'essai, qui fait perdre beaucoup de points. Pour rappel, un mot en arabe est défini par le blanc qui le précède et celui qui le suit (exemple : « wa sa-aktubuhâ » compte pour un seul mot).

L'absence de culture générale concernant les pays arabes